

Santé. Une trentaine de volontaires parmi les personnels hier à Saint-Exupéry

Des tests antigéniques au collège de Sainte-Mère-Église

LA PRINCIPALE du collège Saint-Exupéry de Sainte-Mère-Église, Edith Ferrando, a été l'une des premières volontaires, hier, à subir un test antigénique qui permet d'obtenir le résultat sous 15 à 20 minutes.

Il s'agissait de la quatrième journée de dépistage préventif organisée dans des établissements scolaires de la Manche, comme l'avait annoncé le rectorat. « Depuis le 7 décembre, conformément au souhait du président de la République, des tests antigéniques sont proposés dans certains établissements aux personnels exerçant dans les écoles, collèges et lycées de l'académie de Normandie. L'objectif est de renforcer la protection des personnels et des élèves en leur donnant la possibilité de se faire tester rapidement ».

Une démarche volontaire

Infirmière conseil de la Dsden de la Manche, Maud Lucas encadre ces journées de dépistage dans les établissements scolaires : « Sur les trois premières journées organisées sur le secteur de Carentan la semaine passée, nous avons eu une quarantaine de volontaires. Aujourd'hui (NDLR, hier), nous en aurons une bonne trentaine. C'est sans doute l'approche des fêtes de fin d'année qui explique l'engouement ».

Elles sont trois à réaliser les dépistages : Maud Lucas assure l'accueil des volontaires qui commence par un petit entretien pour « une traçabilité en lien avec l'Assurance maladie » et avec un « support qui a été validé par l'ARS Normandie ». Elle est accompagnée par deux préleveuses, habillées d'équipements de protection, qui se chargent de prélever sur chaque volontaire quatre points de contact : deux dans la gorge et dans chacune des narines.

« Ce n'est pas agréable mais ça n'est pas douloureux », assure Maud Lucas qui, elle-même, avait tenu à être dépistée. « C'est une démarche volontaire et les collègues sont

toutes des infirmières de l'Éducation nationale. Nous avons été formées aux gestes au laboratoire de l'hôpital Mémorial de Saint-Lô », ajoute-t-elle.

Le collège Saint-Exépur pouvait accueillir cette journée de dépistage car son infirmerie possède trois pièces. « Mais il ne faut pas que les parents se disent qu'il y a des cas. Il n'y en a pas ici », souligne Edith Ferrando. Cette dernière tenait quand même à montrer l'exemple en se faisant dépister. « Cela permet de savoir plus rapidement et d'enrayer. Je me souviens de la publicité qui disait : « Le sida ne passera pas par moi ». J'espère que la Covid ne passera pas par moi », lance la principale qui allait, en cours de journée, accueillir des enseignants et agents territoriaux d'autres établissements scolaires voisins.

D'autres établissements conviés

« Même si la Manche est un département peu impacté par rapport à d'autres départements, on est attentifs à la sensibilité virale et on s'adapte en fonction de l'épidémiologie », assure l'infirmière conseil de la Dsden de la Manche.

Bien sûr, même si le test antigénique se révèle négatif, il faudra de toute façon continuer à pratiquer les gestes barrières. Mais les personnes dont les tests sont positifs peuvent en revanche se mettre aussitôt à l'isolement et, ainsi, casser la chaîne de contamination.

Jean-Philippe MASSIEU



Une trentaine de volontaires parmi les employés et agents territoriaux du collège de Sainte-Mère-Église et établissements scolaires voisins ont été dépistés de manière préventive.

